



ATELIER CRITIQUE 2019
AND THEN WE DANCED

**Avec les jeunes de la Mission Locale des
Pays de Lérins.
Encadré par Morgan Pokée.**

« J'ai apprécié ce film pour son histoire et son développement. C'est un film qui aborde une thématique et des conflits qui sont très actuels et engagés. Déjà cruciaux en France et d'autant plus en Géorgie. Ce film fait la prouesse de mêler force et finesse. C'est un sujet dur à traiter mais très bien amené par le scénario et la technique. »

Hubert Crozier

« Je ne suis pas un grand amateur de films dénonçant le manque d'ouverture d'esprit vis à vis des traditions, de l'homosexualité et de l'engrenage/la manière de faire en Géorgie.

Cependant le film reste bien, de par son histoire qui évoque plusieurs problèmes à la fois au sien du pays et chez l'acteur principal.

Le développement du personnage reste très prévisible mais attachant. Le jeu d'acteur est excellent, ils jouent parfaitement l'hésitation et l'acceptation. »

Yann Corniglion

« Le film est très d'actualité. J'ai bien aimé le côté brut du film. Le développement du personnage est assez complet, notamment les difficultés financières et familiales qui accentuent l'empathie qu'on peut avoir pour le personnage.

Ce n'est pas mon genre de film mais il a réussi à retenir mon attention. »

Julien Acbard

« Un film qui recherche à ce que tout le monde s'accepte quelque soit son environnement. Le film s'appuie sur un cadrage serré constant afin de retransmettre les émotions au plus près de l'acteur. Un personnage renfermé au début qui s'ouvre au fur et à mesure. Pour appuyer ça, le réalisateur utilise ses origines et ses expériences. Un danseur Géorgien homosexuel qui ne s'accepte pas comme il est dans un monde où ce sujet est très tabou et où les traditions sont ancrées. Le personnage va se développer grâce à la danse et s'assumer tel qu'il est. Au début le prof de danse à l'ascendant, à la fin le danseur prend le contrôle > Whiplash. »

Cyril Verdia

« Le film laisse la parole à ses acteurs grâce à la présence du regard de la caméra qui devient elle-même actrice du film.

L'impression d'intimité est renforcée par les plans serrés, intrusifs et les pas du réalisateur nous entraînent dans son rythme et son point de vue.

La danse amène la culture et nous amène à découvrir la Géorgie plus profondément : les costumes, la nourriture, les couleurs, le paysage, la population et ses tabous, ses difficultés. Tout le côté négatif est contrebalancé par le positif amené par les personnages et le message de fin, un message d'espoir. »

Linda Torche

« La paix intérieure que Marbe a exprimée pendant la scène finale. La blessure ne l'a pas empêché de faire la paix avec lui-même avec une danse embarrassante qui définit l'état d'esprit de beaucoup de gens. »

Youcef Ressam